

Ces livres homo-érotiques qui font battre le cœur des Chinoises

Décodage. Les jeunes femmes de l'Empire du Milieu se sont entichées d'un genre littéraire qui met en scène des relations entre hommes hétérosexuels. Des «danmei» qui ouvrent aux Chinoises de nouvelles possibilités de jouer avec leur corps et leur sexualité.

JULIE ZAUGG HONGKONG

Zishi est le fils du dirigeant d'une province de la Chine impériale qui vient de tomber entre les mains d'un roi guerrier. Alors qu'il fuit les combats, il tombe sur Changsheng, un jeune prince blessé, sans savoir qu'il s'agit du fils de l'homme qui a conquis le territoire administré par son père. Les deux jeunes hommes se réfugient dans la montagne. Peu à peu, dans ce cadre idyllique fait de pics majestueux et de forêts de bambou, ils tombent amoureux l'un de l'autre.

Yisheng guzhu zhi wenrou est un roman chinois appartenant au genre *danmei*. «Ces ouvrages mettent invariablement en scène deux hommes à la beauté spectaculaire qui tombent amoureux et finissent par céder à la tentation», détaille Katrien Jacobs, une spécialiste de la pornographie à la Chinese University de Hong Kong. Détail crucial, les héros des *danmei* sont présentés comme des hétérosexuels qui ont décidé de faire une exception. Et leur public est composé quasi exclusivement de jeunes femmes.

Très souvent, ces récits homo-érotiques se déroulent dans un monde futuriste ou dans la Chine impériale. «De nombreux *danmei* relatent l'histoire d'un empereur qui tombe amoureux d'un roturier», note Zhou Shuyan, qui a effectué une thèse sur ce thème. D'autres incorporent des éléments fantastiques, comme un chasseur de fantômes qui succombe aux charmes d'un spectre masculin ou une femme qui voyage dans le temps et habite le corps d'un homme dont elle se sert pour conquérir d'autres mâles.



WEB SÉRIE Les «danmei» inspirent aussi des séries diffusées sur l'internet, comme «Love is More than a Word», dont l'action se déroule dans la Chine médiévale.

Ces romans n'hésitent pas à aborder des thèmes tabous, comme l'inceste ou la pédophilie. Feng Nong relate par exemple la compétition entre des frères jumeaux vivant dans un futur militarisé pour ravir la virginité de leur grand frère adopté. Mais la plupart «évitent les scènes de sexe explicites, préférant utiliser des métaphores», souligne Jin Feng, une professeur de littérature chinoise qui a publié un livre sur la question. Les ébats de Zishi et Changsheng sont comparés à la rencontre de deux astres «dans une fournaise céleste».

DES RÉCITS ÉCRITS PAR ET POUR DES FEMMES

Originellement appelé *tanbi* ou *boy's love*, ce genre a vu le jour au Japon dans les années 60 et 70. Dès le milieu des années 90, des titres nippons comme *Tokyo Babylon*, *RG Veda* ou *Zetsuai 1989* ont commencé à circuler sous le manteau à Hong Kong et à Taiwan. Mais il a fallu attendre la fin des années 90 pour que les premières plateformes internet en mandarin consacrées aux *danmei* voient le jour, élargissant leur public à la Chine continentale.

Aujourd'hui, la majorité de ces romans sont publiés sur des sites spécialisés dans la littérature comme Jinjiang Literature City ou Liancheng Read. «Les auteurs sont des femmes avec un emploi à plein temps ou des étudiantes, qui écrivent des *danmei* pendant leur temps libre», relève Zhou Shuyan. Souvent, elles ont elles-mêmes été d'avidées amatrices de ce genre avant de prendre la plume.

Comment expliquer l'attrait de ces récits écrits par et pour des femmes, mais centrés sur une relation homosexuelle? «Les Chinoises en ont marre des romances hétérosexuelles classiques qui mettent en scène des héroïnes soumises et se terminent toujours par un mariage», explique Zhou Shuyan. Elles s'identifient plus facilement aux personnages androgynes et pleins de nuances des *danmei*».

Ling Yang, une experte de ce genre littéraire à l'Université de Xiamen, pense carrément qu'il représente «un outil révolutionnaire qui permet aux femmes de jouer avec leur corps et leur sexualité, de sortir du carcan qui leur a été imposé par une société patriarcale».

Malgré leur popularité – il y aurait plusieurs centaines de milliers de fans de *danmei* –, ces romans n'ont pas pignon sur rue. En Chine, l'homosexualité reste taboue. En 2012, une plateforme web hébergeant quelque 1200 *danmei* a été fermée par le gouvernement, sous prétexte qu'elle diffusait du contenu pornographique, et son fondateur a écopé de dix-huit mois de prison. Paradoxe suprême, les lectrices de *danmei* ne font pas grand-chose pour faire avancer la cause gay. «La plupart sont hétéros et pas particulièrement intéressées par la défense des droits des homosexuels», souligne Katrien Jacobs.

Mais, dans un pays où toute discussion sur la question gay est censurée, ces romans font néanmoins progresser les mentalités. L'auteur d'un *danmei* populaire, *Zuihou de lianren*, a récemment révélé que son récit était basé sur l'histoire vraie de son petit frère gay, générant un élan de sympathie de la part de ses lectrices. ■